

# Lieux Sacrés - Le couvent de Reinacker

## Une communauté tournée vers les autres

**Situé aux abords du village de Reutenbourg, le couvent de Reinacker, abritant les sœurs de Saint-François d'Assise, est un lieu d'exception tant par son histoire que par sa beauté. Traversant les âges, il reste aujourd'hui un pôle actif de la présence franciscaine en France, qui a fêté cette année ses 800 ans.**



Un lieu propice au ressourcement. Document remis

Depuis près de 190 ans, le couvent de Reinacker abrite une congrégation religieuse, rapidement devenue franciscaine et aujourd'hui appelée les sœurs de Saint-François d'Assise. Elles sont actuellement quatorze religieuses à résider dans ce lieu empli de paix et de spiritualité et à y poursuivre leurs missions d'accueil, de soutien, de soins et d'hospitalité.

**« Ici, la communauté ne vit pas en autarcie »**

Le couvent, dont les bâtiments datent du XIXe siècle, jouxte le sanctuaire Notre-Dame de Reinacker, une remarquable chapelle du XIVe siècle. La présence d'une congrégation religieuse au sein de ce lieu date de 1827. Cette année-là, l'abbé François-Joseph Fritsch, alors curé de Jetterswiller, racheta le sanctuaire marial de Reinacker, lieu de pèlerinage depuis de nombreux siècles, pour y fonder une communauté religieuse destinée à l'éducation des enfants en milieu rural. Composée alors de seulement quatre ou cinq jeunes femmes du secteur, cette congrégation a su perdurer, bien « qu'elle n'a jamais été très grande. Elle a compté au maximum 107 sœurs », précise sœur Marie-Josée, infirmière au centre de soins de Reutenbourg.

En 1853, suite au décès prématuré du fondateur de la congrégation, les sœurs s'affilient à l'Ordre franciscain et prennent le nom de Sœurs franciscaines de la Miséricorde de Reinacker. D'abord enseignantes, elles sont rapidement « devenues soignantes », précise la religieuse. Ce rôle perdu encore aujourd'hui. Des sœurs sont présentes dans certaines cliniques et centres de soins – tel que celui de Reutenbourg dirigé par sœur Marie Josée, également infirmière, et qui « couvre une trentaine de villages », précise-t-elle. En 1956, les sœurs héritent par dons de la clinique Saint-François de Haguenau. « Pratiquement toutes les sœurs de Reinacker sont passées par la clinique en tant qu'infirmières ou aide-soignante », ajoute encore sœur Marie-Josée.

Elles sont encore six à y être présentes pour diverses missions comme l'accueil des malades ou l'entretien de la chapelle. Mais leurs engagements s'étendent bien au-delà du milieu médical. Elles doivent animer le sanctuaire de Reinacker, lieu de pèlerinage. « Une messe est organisée tous les dimanches, les vêpres ont lieu chaque jour à 16 h, deux grands pèlerinages sont organisés chaque année, mais aussi des concerts », énumère-t-elle.

### **« Aujourd'hui nous sommes 453 sœurs »**

Aujourd'hui, le principal rôle des sœurs de Reinacker est celui d'accueillir des groupes, des familles ou des gens seuls au sein du foyer Notre-Dame de Reinacker. « Nous recevons des groupes pour tous types d'événement : groupes de prière, rencontres interconfessionnelles, séminaires d'entreprise ou encore retraites spirituelles », détaille sœur Nicole, responsable de la maison d'accueil. « Des gens viennent aussi seuls, quand ils ont besoin de se reconstruire. D'autres viennent ici pour passer les fêtes en famille », raconte sœur Marie-Josée. En tout, 63 lits sont répartis entre les 35 chambres des trois bâtiments du foyer qui compte également de vastes salles communes ainsi que plusieurs salles de réunion. « Ici, la communauté ne vit pas en autarcie, cela nous apporte tellement d'être tournées vers les autres », confie sœur Nicole.

Les sœurs ont aussi des engagements divers à l'extérieur : équipe d'animation pastorale, groupe de prière charismatique, ou encore un pèlerinage des jeunes à Lourdes, auquel sœur Marie-Josée participe en tant qu'infirmière. « Au sein de la communauté, les responsabilités sont différentes mais chacune met la main à la pâte » poursuit-elle. Buanderie, service à table, couture, entretien de la chapelle, intendance ou encore jardinage, les tâches ne manquent pas.

Au début des années 2000, manquant de nouvelles recrues, il leur fallut réfléchir à une solution pour pouvoir perdurer. « Nous nous sommes alors rapprochées de six autres congrégations, toutes franciscaines », relate sœur Nicole. Elles s'unirent en 2004 pour former l'Institut de Saint-François d'Assise dont le siège est à Montpellier. « Aujourd'hui nous sommes 453 sœurs », se réjouit-elle. Présentes en France, en Italie et en Espagne, mais aussi dans des pays d'Afrique comme le Togo, le Maroc, ou encore le Burkina Faso, les sœurs y viennent en aide aux plus démunis.

# Le sanctuaire de Reinacker

**Au détour de la route étroite menant de Jetterswiller à Reutenbourg, une remarquable église se dresse et ne cesse d'intriguer les voyageurs. Le sanctuaire Notre-Dame de Reinacker, église rattachée au couvent, a une architecture bien singulière avec son clocher situé entre la nef et le chœur et sa tour du transept surplombée d'une imposante vierge dorée.**



Le sanctuaire de Reinacker : une église-halle datant du XIV<sup>e</sup> siècle. Photos DNA - J.S.

Les origines de l'église et du pèlerinage de Reinacker sont sans doute bien antérieures au XIV<sup>e</sup> siècle, comme l'indiquent certains éléments, mais les premières mentions connues de la chapelle datent de 1367. « Elle fut construite sur une longue période, par l'architecte Ludeman, et fut consacrée une première fois en 1407, avant d'être achevée », raconte sœur Marie-Josée. Si le clocher se situe au milieu de l'édifice, c'est parce qu'il était prévu que ce dernier s'achève à cet endroit, mais la construction se poursuivit sur de nombreuses années.

## **Priée pour guérir les maladies nerveuses**

« Elle est trop grande pour être appelée chapelle mais trop petite pour être appelée église », explique la sœur franciscaine. Marquant à merveille la robustesse des colonnes et la finesse des ogives, ce monument de grès rose du Kronthal « est une église-halle, les trois parties de la nef étant de la même hauteur, un type d'architecture fort rare dans notre région », précise la religieuse.

La vierge du pèlerinage, Notre Dame de Reinacker, était autrefois priée pour guérir les maladies nerveuses. Cette vierge miraculeuse daterait de la fin du XV<sup>e</sup> siècle. La chapelle renferme, du fait de son histoire, de nombreuses pièces de styles différents. Elle abrite entre autres la statue de Saint-Benoît, et celle de sa sœur, car au début du XVIII<sup>e</sup> siècle, le sanctuaire et ses dépendances dépendaient du monastère bénédictin de Marmoutier. « C'est une chapelle qui n'a jamais été endommagée durant les guerres et où le culte a toujours continué, même durant la révolution », précise sœur Marie Josée.

## La vierge du Pinacle



La vierge du pinacle, datant de 1827, surplombe l'édifice. Document remis

Au sommet de l'édifice trône une monumentale vierge immaculée. C'est en 1750 que le père abbé de la commune de Marmoutier fit poser cette statue. En 1793, les révolutionnaires, pensant qu'elle était en or, s'en saisirent et la détruisirent. François Joseph Fritsch fera poser une nouvelle statue en 1827, année où il fonda la congrégation des sœurs de Reinacker.

## Croix de Saint Damien



La croix de saint Damien PHOTO DNA - Redac Saverne 1 STAG

La tradition dit qu'en 1205, François d'Assise priait devant cette image quand il entendit une voix venant du crucifix qui lui disait : « François, va et répare ma maison qui, tu le vois, tombe en ruines ! ».